

Parc Matisse : le poumon vert d'Euralille

LE PARC MATISSE EST LE PREMIER TABLEAU LILLOIS QUE PEUVENT ADMIRER LES VOYAGEURS EN SORTANT DE LA GARE LILLE-EUROPE. CET ESPACE AUX 50 NUANCES DE VERT EST UN VÉRITABLE TRIPTYQUE VÉGÉTAL DE 8 HECTARES, NÉ DANS LES ANNÉES 90.

De la porte de Roubaix à la place François Mitterrand, s'étend la prairie du bowling. Un grand et beau tapis vert où l'on peut lire, pique-niquer ou se reposer paisiblement. C'est également le point de départ des sportifs souhaitant profiter des agrès dispersés dans le parc.

Accolé à la prairie, se trouve le bois des transparences : un lieu propice à la promenade et à l'éveil des sens. Ici, c'est « 3 clairières, 3 ambiances ». Au cœur de la clairière du Chablis règne une ambiance « post-incendie », avec du bois sec dispersé au sol ainsi que des plantes pyrophytes (qui supportent le feu). Un peu plus loin, dans la clairière de la Lande, les bruyères parsemées et autres végétaux avides de sols secs et tourbeux côtoient des minéraux.

Plus loin, l'écosystème de la clairière du Marais est composé d'éléments qui s'épanouissent dans un milieu humide.

Perchée à 7 m de hauteur, l'île Derborence (un clin d'œil à la forêt vierge suisse éponyme) surplombe le parc. Cette forêt inaccessible d'environ 2 000 m² – dont la forme rappelle celle de l'île néo-zélandaise des Antipodes – favorise la biodiversité. Des phénomènes pourtant rares en ville ont été constatés en haut, comme la nidification du Pouillot fitis (un petit oiseau) ou encore la présence de grandes fourmilières.

UN JARDIN EN MOUVEMENT

« *Faire le plus possible avec la nature et le moins contre* », telle est la devise de Gilles Clément, l'éminent

architecte-paysagiste du parc Henri Matisse. Un précepte qui guide encore aujourd'hui la gestion de ce lieu atypique. « *Au parc Matisse, la nature décide ! C'est le principe du jardin en mouvement, un concept créé par Gilles Clément* », nous confie Stéphane Longuepez, coordinateur de l'entretien des espaces verts à la Ville de Lille. Les végétaux se déplacent à leur gré et sculptent un jardin en perpétuelle mutation. Ces évolutions sont simplement accompagnées. Cela passe par des gestes d'entretien simples et souples : un débroussaillage raisonné, une hauteur de tonte haute (8 cm, comme dans tous les parcs et jardins de la Ville, pour permettre aux pâquerettes de se développer) et des tailles qui respectent la forme des végétaux. ■ Par Alan Le Duc



© Dan. R.